



Photo René Lhénaïff, août 2003

**2 -** Vue rapprochée sur la masse ruiniforme orientale des cargneules triasiques (vue prise du belvédère en direction du sud-sud-est). Le flanc du Gros Ferrant tranche les marnes noires et schistes à olistolithes en une pente moyenne qu' interrompt un abrupt dans les calcaires du Bajocien-Bathonien et du Lias. Le contact anormal entre cette écaïlle subbriançonnaise et la masse des cargneules triasiques passe au pied de cet abrupt , masqué en grande partie par des éboulis épais (noter dans ceux qui sont à droite de la photographie la trace d'une coulée de débris qui en remanie les matériaux). Au centre, observer le démantèlement des cargneules qui subissent à la fois une attaque chimique des eaux (particulièrement de fusion nivale) et une désagrégation mécanique en menus débris (cryoclastie notamment) ; ces actions combinées à l'ablation des débris par le ruissellement (particulièrement actif lors des gros orages estivaux) tend à dégager des noyaux rocheux plus résistants qui se dressent en pinacles ruiniformes fragiles s'éboulant de temps à autre en livrant des matériaux grossiers. Tous ces matériaux sont repris en masse par une coulée de débris qui prend naissance dans les éboulis à gauche de la masse ruiniforme (noter la niche d'arrachement de cette coulée, de teinte grise, qui tranche à la verticale le tablier d'éboulis gazonné). Cette coulée boursouflée emprunte un vallon creusé dans les «terres noires» que l'on voit affleurer à gauche où elles livrent des matériaux noirs venant se mêler à la coulée en lui fournissant une matrice qui en facilite le fluage. Vers l'aval, au bas de la photographie, cette coulée est recouverte par un dense manteau forestier qui l'a quelque peu stabilisée.

René Lhénaïff, 2003.